

# BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2007

## GREC

Série Littéraire

**L'épreuve comporte deux parties :**

- 1<sup>ère</sup> partie : ( **50 points** )

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2<sup>ème</sup> partie : ( **50 points** )

Traduction d'un passage du texte.

**Durée : 3 heures**

**coefficient : 4**

**L'usage des calculatrices est interdit.  
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5.

## ENTREE : UN GRAND PHILOSOPHE, PLATON. REFLEXION SUR LA CITE.

### TEXTE

#### Du bon usage des lois et règlements

*Socrate cherche à convaincre son interlocuteur Adimante que l'instruction et l'éducation sont primordiales : elles mettent les jeunes citoyens en mesure d'acquérir les principes fondamentaux qui leur permettront de résoudre ensuite toutes les questions qui se poseront à eux. L'amour de la loi qui leur a été inculqué les dispensera de légiférer sur des détails. Adimante approuve et Socrate poursuit :*

Τί δέ, ὦ πρὸς θεῶν, ἔφην, τάδε τὰ ἀγοραῖα, ξυμβολαίων τε πέρι κατ' ἀγορὰν ἕκαστοι ἃ πρὸς ἀλλήλους ξυμβάλλουσιν, εἰ δὲ βούλει, καὶ χειροτεχνικῶν περὶ ξυμβολαίων καὶ λοιδοριῶν καὶ αἰκίας καὶ δικῶν λήξεως καὶ δικαστῶν καταστάσεως, καὶ εἴ που τελῶν τινες ἢ πράξεις ἢ θέσεις ἀναγκαῖοί εἰσιν ἢ κατ' ἀγορὰς ἢ λιμένας, ἢ καὶ τὸ παράπαν ἀγορανομικὰ ἄττα ἢ ἀστυνομικὰ ἢ ἐλλιμενικὰ ἢ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα, τούτων τολμήσομέν τι νομοθετεῖν ;

Ἄλλ' οὐκ ἄξιον, ἔφη, ἀνδράσι καλοῖς κάγαθοῖς ἐπιτάττειν τὰ πολλὰ γὰρ αὐτῶν, ὅσα δεῖ νομοθετήσασθαι, ῥαδίως που εὐρήσουσι.

Ναί, ὦ φίλε, εἶπον, ἐάν γε θεὸς αὐτοῖς διδῶ σωτηρίαν τῶν νόμων ὧν ἔμπροσθεν διήλθομεν.

Εἰ δὲ μή γε, ἢ δ' ὅς, πολλὰ τοιαῦτα τιθέμενοι ἀεὶ καὶ ἐπανορθούμενοι τὸν βίον διατελέσουσιν, οἴομενοι ἐπιλήψεσθαι τοῦ βελτίστου.

Λέγεις, ἔφην ἐγώ, βιώσεσθαι τοὺς τοιούτους ὥσπερ τοὺς κάμνοντάς τε καὶ οὐκ ἐθέλοντας ὑπὸ ἀκολασίας ἐκβῆναι πονηρᾶς διαίτης.

Πάνυ μὲν οὖν.

Καὶ μὴν οὗτοί γε χαριέντως διατελοῦσιν· ἰατρευόμενοι γὰρ οὐδὲν περαίνουσιν, πλὴν γε ποικιλώτερα καὶ μείζω ποιούσι τὰ νοσήματα, ἀεὶ ἐλπίζοντες, ἐάν τις φάρμακον συμβουλεύσῃ, ὑπὸ τούτου ἔσεσθαι ὑγιεῖς.

Πάνυ γάρ, ἔφη, τῶν οὕτω καμνόντων τὰ τοιαῦτα πάθη.

Τί δέ ; ἦν δ' ἐγώ· τότε αὐτῶν οὐ χαρίεν, τὸ πάντων ἔχθιστον ἠγεῖσθαι τὸν τάληθῆ λέγοντα, ὅτι πρὶν ἂν μεθύων καὶ ἐμπιμπλάμενος καὶ ἀφροδισιάζων καὶ ἀργῶν παύσῃται, οὔτε φάρμακα οὔτε καύσεις οὔτε τομαὶ οὐδ' αὖ ἐπῶδαι αὐτὸν οὐδὲ περίαπτα οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ὀνήσει ;

Οὐ πάνυ χαρίεν, ἔφη· τὸ γὰρ τῷ εὖ λέγοντι χαλεπαίνειν οὐκ ἔχει χάριν.

Οὐκ ἐπαινέτης εἶ, ἔφην ἐγώ, ὡς ἔοικας, τῶν τοιούτων ἀνδρῶν.

Οὐ μέντοι μὰ Δία.

Οὐδ' ἂν ἡ πόλις ἄρα, ὅπερ ἄρτι ἐλέγομεν, ὅλη τοιοῦτον ποιῆ, οὐκ ἐπαινέσει ἢ οὐ φαίνονται σοὶ ταῦτόν ἐργάζεσθαι τούτοις τῶν πόλεων ὅσαι κακῶς πολιτευόμεναι προαγορεύουσι τοῖς πολίταις τὴν μὲν κατάστασιν τῆς πόλεως ὅλην μὴ κινεῖν, ὡς ἀποθανομένους, ὃς ἂν τοῦτο δρᾷ· ὃς δ' ἂν σφᾶς οὕτω πολιτευομένους ἥδιστα θεραπεύῃ καὶ χαρίζηται ὑποτρέχων καὶ προγιγνώσκων τὰς σφετέρας βουλήσεις καὶ ταύτας δεινὸς ἢ ἀποπληροῦν, οὗτος ἄρα ἀγαθός τε ἔσται ἀνὴρ καὶ σοφός τὰ μεγάλα καὶ τιμήσεται ὑπὸ σφῶν ;

Ταῦτόν μὲν οὖν, ἔφη, ἔμοιγε δοκοῦσι δρᾶν, καὶ οὐδ' ὀπωστιοῦν ἐπαινῶ.

PLATON, *La République*, IV, 425 c – 426 c.

## TRADUCTION

Mais, au nom des dieux, repris-je, les affaires du marché, comme les contrats que les parties font entre elles à l'agora, et, si tu veux, aussi les conventions avec les artisans, les insultes, les voies de fait, les plaintes en justice, les constitutions de juges, les impôts à lever ou à payer dans les marchés ou les ports, et en général une quantité de pratiques relatives à la police des marchés et des rues ou au mouillage des vaisseaux et toutes autres du même genre, sont-ce là des points que nous nous chargerons de régler par des lois ?

Non, dit-il, ce n'est pas la peine d'en faire des prescriptions à d'honnêtes gens : ils trouveront facilement la plupart des règlements qu'il faudra faire.

Oui, mon ami, dis-je, si Dieu leur donne de conserver les lois que nous avons exposées plus haut.

Sinon, dit-il, ils vont passer leur vie à faire et à refaire sans cesse une foule de règlements semblables, en s'imaginant qu'ils atteindront le règlement parfait.

*(Passage de la version)*

N'est-il pas plaisant aussi, repris-je, qu'ils regardent comme le pire de leurs ennemis celui qui leur dit franchement que, s'ils ne cessent de s'abandonner à l'ivresse, aux excès de table, à la luxure, à l'oisiveté, ni remèdes, ni brûlures, ni coupures, ni incantations, ni amulettes, ni rien de semblable ne leur profitera ?

Ce n'est guère plaisant, dit-il ; ce ne l'est pas du tout de se fâcher contre qui vous donne un bon conseil.

Tu n'es pas, à ce qu'il paraît, dis-je, trop partisan de ces sortes de gens.

Ah ! non, par Zeus.

Si donc, pour revenir à notre sujet, la cité entière tenait une pareille conduite, tu ne l'approuverais pas non plus. Or que t'en semble ? n'est-ce pas exactement ce que font les États qui, tout mal gouvernés qu'ils sont, défendent aux citoyens de toucher à la constitution générale, sous peine de mort pour le délinquant, tandis que celui qui flatte le plus agréablement ceux qui vivent sous ce mauvais régime, qui cherche à leur plaire servilement, qui devine leurs désirs et s'entend à les satisfaire, celui-là passera pour un bon citoyen, pour un grand homme d'État, et sera par eux comblé d'honneurs ?

Oui, dit-il, c'est exactement ce que font ces États, et je suis loin de les approuver.

Platon, *La République*, IV, 425 c – 426 c.

Traduction d'Emile Chambry, Les Belles Lettres, réédition de 1989.

## PREMIERE PARTIE

### QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes **en rappelant** chaque fois le **numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

#### Question 1 (10 points)

Lignes 1-12, de Τί δέ ... à ... βελτίστου.

Dans ses premières répliques, Socrate établit la distinction entre les lois fondamentales et les nombreux règlements que réclame la vie de la Cité. Vous analyserez ce qui, dans le texte grec, caractérise ces règlements.

#### Question 2 (10 points)

Lignes 20-23, de Τί δέ ... à ... ὀνήσει.

Quel rôle joue le champ lexical qui occupe ce passage ? Vous pourrez éventuellement rapprocher ces lignes du texte de la version.

#### Question 3 (10 points)

Lignes 20-24, de Τί δέ ... à ... χάριν.

Quelles erreurs Socrate dénonce-t-il ? De quelle façon le texte grec les souligne-t-il ?

#### Question 4 (10 points)

Ligne 27 : Οὐδ' ἂν ἡ πόλις ἄρα, ὅπερ ἄρτι ἐλέγομεν, ὅλη τοιοῦτον ποιῆ, οὐκ ἐπαινέσει.

Vous justifierez l'emploi des temps et des modes dans cette phrase. Parmi les différentes traductions qui en sont proposées, laquelle vous semble la plus proche du texte grec ?

*"Que donc l'Etat tout entier, ce que précisément nous disions tout à l'heure, en fasse autant, tu n'en feras point non plus d'éloge."*

Traduction de L. Robin, La Pléiade, Gallimard, 1950.

*"Si donc, pour revenir à notre sujet, la cité tout entière tenait une pareille conduite, tu ne l'approuverais pas non plus."*

Traduction d'E. Chambry, Les Belles Lettres, réédition de 1989.

*"En conséquence, si, comme nous le disions tout à l'heure, la cité tout entière agissait de cette manière, tu n'en ferais pas l'éloge non plus."*

Traduction de G. Leroux, Garnier Flammarion, 2004.

#### Question 5 (10 points)

Sur l'ensemble du texte.

Comment ce passage, en particulier dans les lignes 27-34, de Οὐδ' ἂν ... à ... ἐπαινῶ, s'inscrit-il dans la réflexion menée par Platon sur la Cité ?

**DEUXIEME PARTIE**  
**VERSION (50 POINTS)**

*Traduire les lignes 13 à 19*

Un comportement de malades

Λέγεις, ἔφην ἐγώ, βιώσεσθαι τοὺς τοιούτους<sup>1</sup> ὥσπερ τοὺς κάμνοντάς<sup>2</sup> τε καὶ οὐκ ἐθέλοντας ὑπὸ ἀκολασίας ἐκβῆναι<sup>3</sup> πονηρᾶς διαίτης.

Πάνυ μὲν οὖν.

Καὶ μὴν οὐτοί γε χαριέντως<sup>4</sup> διατελοῦσιν· ἰατρευόμενοι γὰρ οὐδὲν περαίνουσιν, πλήν<sup>5</sup> γε ποικιλώτερα καὶ μείζω ποιοῦσι τὰ νοσήματα, ἀεὶ ἐλπίζοντες, ἐάν τις φάρμακον συμβουλεύσῃ, ὑπὸ τούτου ἔσεσθαι ὑγιεῖς.

Πάνυ γάρ, ἔφη, τῶν οὕτω καμνόντων τὰ τοιαῦτα πάθη.

**PLATON, *La République*, IV.**

Notes

1. τοὺς τοιούτους désigne les hommes dépourvus des lois essentielles qui doivent régir la Cité idéale ; traduire "de tels hommes".
2. τοὺς κάμνοντας : " ceux qui sont malades ".
3. ἐκβῆναι : infinitif aoriste de ἐκβαίνω.
4. χαριέντως : "de façon plaisante" (le mot est utilisé ironiquement).
5. οὐδὲν περαίνουσιν, πλήν (+ indicatif) : "ils n'aboutissent qu'à" (+ infinitif).